Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 69 (1981)

Heft: [11]

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

femmes SUISSES

Mensuel féministe indépendant

Soutenu par l'Alliance de Sociétés féminines suisses et par l'Association suisse pour les Droits de la Femme

Adresse du journal : Boîte postale 194, 1227 Carouge, GENÈVE

Rédactrice responsable :
Corinne Chaponnière

Equipe de rédaction : Jacqueline Berenstein-Wavre, Perle Bugnion-Secretan, Martine Grandjean, Bernadette von der Weid

Présidente du Comité du journal : Simone Chapuis

Rédaction et services de presse :
Corinne Chaponnière, tél. (022) 20 86 45

Administration et abonnements :
Edwige Tendon, tél. (022) 42 03 15, CCP 12-11 791

Publicité : Publi-Annonces SA, 22, rue du Mail, 1205 Genève, tél. (022) 28 05 77/78

Abonnements : 1 an : Suisse Fr. 30.— ; Etranger Fr. 35.— ; renouvelés d'office, sauf dénonciations préalables

Impression : Etablissements Ed. Cherix et Filanosa SA, Nyon.

Editrice : Association « Femmes suisses et le Mouvement féministe », fondée en 1912, Genève.

Copyright : *Femmes suisses* ©, 1981

Des meubles... des objets... des vêtements... qui vous encombrent ? ...alors faites appel à

LA RENFILE Tél. (022) 41 11 70

Service gratuit de ramassage et récupération du

Centre social protestant - Genève

14, rue du Village-Suisse

Les petits objets ou les vêtements peuvent y être déposés directement.

Femmes du Salvador

Nous apprenons en dernière minute qu'une rencontre de solidarité avec les femmes du Salvador aura lieu le 20 novembre à la Maison des Jeunes, à Genève, avec un film (à 18 h. 30) suivi dès 20 heures d'un meeting avec Olga Baires, du Salvador. Précisions : tél. (022) 45 07 86.

Je désire m'abonner à FEMMES SUISSES

1 année Fr. 30.–

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

ÉDITORIAL

Notre corps, en leur âme et conscience...

Plus tard, beaucoup plus tard, ce pourrait être : leur soldat, votre élève, notre aîné ; son camarade ou ton filleul. Mais pour le moment encore, c'est avant tout ma grossesse. Mon corps. Ma chair. Mon choix. Ma volonté. En bref, **ma** maternité.

Peut-être qu'avant même d'avoir choisi de l'avoir, je n'ai pas même choisi de l'attendre. Un accident ? Oui, je sais, on n'y croit plus beaucoup aujourd'hui. L'information sexuelle fait désormais partie des grilles-horaires de beaucoup d'écoliers, entre l'instruction civique et la géographie. Et les moyens contraceptifs s'obtiennent sans trop de difficulté, au prix bien sûr (pour les plus efficaces) d'une visite chez le médecin.

Mais personne ne s'étonne qu'il y ait encore des accidents de la route, les conducteurs ayant pourtant pris des leçons, appris le code de la route, passé deux examens, obtenu un permis, vérifié leur vue, attaché leur ceinture, peut-être même refusé, avant de partir, un dernier verre de blanc. Personne ne conteste non plus la gratuité des soins médicaux prodigués à des malades victimes d'abus de toutes sortes : l'obésité, le tabagisme, l'alcoolisme ou le surmenage, autant de bonnes raisons de se gâter la santé ; elles ne constituent pas en revanche de justes motifs pour « réserver » le droit à un traitement médical.

Mais pour une grossesse, non prévue, non désirée, non souhaitable, il n'en va pas de même que pour d'autres « accidents ». Juges, experts, législateurs, et récemment, les assureurs se mêlent de prononcer les jugements et de prendre les décisions à la place des femmes, pour elles, en leur nom. Et en leur âme et conscience, on n'en doute pas. Comme si notre âme à nous (si on nous la concède) notre conscience, la connaissance que nous avons de notre corps, de notre vie, de notre psychisme, ne **suffisaient** pas, ne nous habilitaient pas à décider nous-mêmes de notre destin. Comme si la décision d'un avortement relevait de notre caprice, de notre fantaisie — d'une légéreté bien féminine qu'on estimait en haut lieu devoir brider, discipliner, mater, réglementer. A croire que la souffrance, la peur, le traumatisme, la réalité crue d'un avortement, ce ne sont pas les femmes qui en font l'expérience mais quelques dizaines d'hommes assis sous une coupole : mieux placés que nous, selon toute apparence, pour connaître les vrais enjeux, les vrais dangers, les vrais problèmes.

Ils ont pour eux, c'est un fait, une « objectivité » que nous n'avons pas : cet avortement qu'ils jugent, qu'ils règlent ou qu'ils condamnent, ils ne le connaîtront jamais. Et c'est tant mieux pour eux, car s'ils pouvaient **vivre** une seconde cette réalité qui les préoccupent, ils cesseraient aussitôt leurs palabres et leurs débats pour faire pleinement, entièrement confiance aux femmes. Les vrais enjeux, la vraie souffrance, le **vrai** problème, ce sont elles qui les connaissent : personne d'autre qu'elles ne pourra jamais prendre pareille décision avec autant de SÉRIEUX.

Corinne Chaponnière